

## Recherche artistes pour imaginer les chambres du Lutetia

**QUARTIER-LATIN.** Après une première expérience réussie au Gondwana, avec un concours de photographies, les propriétaires lancent à nouveau un appel aux artistes pour décorer les chambres du Lutetia. Une première sur le territoire.

Une semaine seulement après le lancement du concours sur sa page Facebook, la direction du Gondwana a déjà répondu à de nombreux appels de personnes intéressées. « On a reçu beaucoup de mails et beaucoup d'artistes sont venus pour voir. On a été surpris, on s'est même demandé comment on allait gérer cet afflux », sourit Emmanuelle Masson, directrice de l'hôtel. Le point de départ ? Une chambre, un artiste. Qui a carte blanche.

### REPRÉSENTER LE PAYS

Après la photographie pour personnaliser les chambres du Gondwana, la direction s'intéresse aux arts plastiques pour décorer et identifier les vingt-quatre chambres de l'ancien Lutetia, qui est aujourd'hui une extension du Gondwana. Peinture, graff, design, impression sur papier, etc., toute proposition peut être acceptée. L'artiste est libre de dévoiler son univers. Par contre, l'idée est de représenter la Nouvelle-Calédonie dans son ensemble. « On aimerait bien faire figurer le Nord, le Sud et les Îles, par exemple que chaque étage - il y en a trois -, soit dédié à une province, indique Emmanuelle Masson. Et on aimerait bien avoir des artistes de tout le territoire. » Autre thème à respecter, les « valeurs » de l'établissement.

Notamment l'écologie. « Il faut prendre en compte le fait que dans les chambres, les têtes de lit sont en bois de palette, dans un style écolodge. »

### 25 MILLIONS DE TRAVAUX

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du rafraîchissement des chambres, à défaut de grands travaux. La rénovation du bâtiment historique, qui constituait la deuxième phase du projet après la construction du Gondwana, n'a obtenu ni défiscalisation nationale ni défiscalisation locale. Elle a donc été annulée, pour l'instant. Ce coup de jeune doit permettre à l'hôtel de passer en catégorie une étoile, avant une réhabilitation complète programmée dans cinq ans. « On finance sur fonds propres à hauteur de 25 millions de francs, poursuit la directrice. On change le mobilier et l'équipement, et on refait toutes les salles de bain à neuf. » Les artistes sélectionnés seront rémunérés sur cette enveloppe. « Ils seront payés à hauteur de 10 % de ce que représente la réfection d'une chambre, environ 1 million de francs. » Soit autour de 100 000 francs. Un soutien éventuel du mécénat est attendu. Les travaux doivent commencer mi-août pour deux mois, jusqu'à la mi-octobre. Les artistes, eux, devraient pouvoir peindre dès la fin septembre.



L'an dernier, une cinquantaine de photos avaient été reçues suite au concours lancé au Gondwana. Une quinzaine ont été retenues et s'affichent désormais dans les 56 chambres de l'hôtel.

Photo D.R.

L'opération fait suite à celle menée au Gondwana. « On aime bien faire des choses originales », glisse Emmanuelle Masson. À l'époque, le concours photo avait déjà très bien fonctionné. Et se rapproche de la dynamique impulsée par les référents du Quartier-Latin (lire ci-dessous). « Il y a une idée de réaliser des fresques. Si on le fait sur des murs, pourquoi

pas dans des chambres d'hôtel ? » Les artistes désireux de laisser leur empreinte sur les murs de l'ancien Lutetia ont jusqu'au 15 août pour candidater.

A.-C.P.

**Savoir +**  
Page Facebook hôtel Gondwana.

### REPÈRES

#### Pour participer

Respecter les quatre valeurs de l'hôtel, écologie, famille, convivialité et authenticité, mais aussi représenter le pays. Et envoyer un book ainsi qu'une brève présentation à l'adresse mail [direction@hotelgondwana.nc](mailto:direction@hotelgondwana.nc)

#### Pour être sélectionné

Les candidats doivent avoir une attache locale, c'est-à-dire avoir habité, étudié ou travaillé en Nouvelle-Calédonie.

#### Une fois retenu

Les artistes choisis seront conviés à venir visiter une chambre témoin. La réalisation murale devra se faire entre le 24 septembre et le 14 octobre.

#### Rémunération et mise en avant

Les artistes bénéficieront d'une rémunération forfaitaire pour la réalisation murale, ainsi que de sa mise en avant. Ils auront leur nom sur la porte d'entrée des chambres, et une visibilité via le site Internet de l'hôtel et ses différents canaux de communication.

## De grandes fresques pour colorer les murs du quartier

C'est un projet porté par les trois référents du quartier au conseil du secteur. Betty Levanque, commerçante, Taïmana Guilloux et Olivier Devocelle, résidents. Et il s'inspire de ce qu'il se fait chez nos voisins polynésiens depuis cinq ans, le festival de graff Ono'u. « On a des idées à soumettre pour améliorer la vie dans le quartier, et dans le lot, il ressort celle de pouvoir réaliser des fresques et des trompe-l'œil sur des façades d'immeubles et de magasins. » Certains ont déjà donné leur accord. Et pourquoi pas créer un parcours de street art qui pourrait devenir une attraction pour les touristes. « Il faut donner des raisons aux gens de venir au Quartier-Latin, et l'embellir en est une. Et ce serait bien que le parcours



Taïmana Guilloux, Betty Levanque et Olivier Devocelle, les trois référents du Quartier-Latin au conseil de secteur, souhaitent s'inspirer du festival Ono'u, qui se déroule en Polynésie, pour embellir certaines façades du quartier.

Photo A.-C.P. et D.R.



s'accompagne de la mise en piétonnier de portions de rues. » Le projet de fresques a été évoqué avec la mairie. Les référents s'affairent à repérer des murs adaptés et bien si-

tués. « J'y tiens beaucoup à cette idée et je ne la lâcherai pas, insiste Betty Levanque, parce que ça peut changer l'ambiance ici. » Cette dernière a d'ailleurs pris contact

avec les organisateurs du festival Ono'u en Polynésie, afin de bénéficier de leur expérience. Et, selon les référents, il faut profiter des changements à venir dans la zone. « Le mu-

sée va être refait, et on travaille avec la mairie à la création d'un grand parc en face de l'OPT, qui intégrerait des jeux d'eau et pour enfants », souligne Olivier Devocelle.

Les référents invitent ceux qui sont intéressés à visiter leur page Facebook, Le Village du Quartier-Latin. « On souhaite avoir le maximum de vues pour pouvoir lancer des sondages, par exemple. Il faut que les gens puissent communiquer avec leurs représentants et qu'ils partagent leurs idées de projets liés au quartier. » Autre volonté ? Valoriser les choses « remarquables », comme les maisons coloniales et créer un parcours comme au Faubourg-Blanchot, et les lieux symboliques, comme l'escalier qui lie les rues Guynemer et Gaveau, construit à la fin du XIX<sup>e</sup>, mais aussi végétaliser les façades d'immeubles, notamment celle du parking, dont les jardinières sont désespérément vides.